

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

IL PREND LES PAINS ; REND GRACE ET LES DISTRIBUE AUX CONVIVES

Jean 6, 1-15

Après cela, Jésus s'en va de l'autre côté de la mer de Galilée, – de Tibériade. Une foule nombreuse le suivait, parce qu'ils voyaient les signes que lui faisait sur les infirmes. Jésus monte sur la montagne. Là, il s'assoit avec ses disciples. La Pâque, la fête des Juifs, était proche.

Jésus donc lève les yeux : il voit une foule nombreuse venir à lui. Il dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour qu'ils mangent ? » Il disait cela pour l'éprouver, car il savait, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répond : « Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun en reçoive un petit peu ! » Un des disciples lui dit – c'est André, le frère de Simon-Pierre : « Il y a ici un gamin qui a cinq pains d'orge et deux alevins. Mais qu'est-ce que c'est pour tant de monde ? » Jésus dit : « Faites s'allonger les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu : les hommes s'allongent donc, au nombre d'environ cinq mille. Jésus prend donc les pains ; il rend grâce, et les distribue aux convives. De même des alevins, autant qu'ils voulaient. Quand ils sont comblés, il dit à ses disciples : « Rassemblez les parts en surplus, que rien ne se perde. » Ils rassemblent donc et remplissent douze couffins de parts des cinq pains d'orge en surplus, quand ils sont repus.

Les gens donc, voyant ce signe qu'il avait fait, disaient : « C'est vraiment lui le prophète qui vient dans le monde ! » Jésus donc, sachant qu'ils doivent venir le ravir pour le faire roi, se retire de nouveau sur la montagne, lui, seul. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Nous trouvons l'épisode du partage des pains et des poissons dans les quatre évangiles, c'est dire que cet épisode est important. Mais en quoi est-il important ? Cette narration préfigure et anticipe les sens de l'eucharistie. L'évangéliste Jean en fait le thème de son évangile au chapitre 6 qui est le plus long avec ses 71 versets. Le contexte auquel il se réfère est celui de l'Exode. En effet nous trouvons les thèmes de la mer, de la montagne, de la pâque, de la tentation, et du pain. Alors qu'au désert ce fut le peuple affamé à demander d'être nourri, ici c'est Jésus, qui est Dieu, qui anticipe les désirs et les besoins des personnes. Le résultat est décevant.

L'évangéliste écrit que le frère de Simon Pierre, André, dit « *Il y a ici un gamin qui a cinq pains d'orge et deux alevins. Mais qu'est-ce que c'est pour tant de monde ?* » Les pains d'orge sont un rappel du miracle du prophète Élisée qui donna à manger à 100 personnes avec 20 pains d'orges. Jésus répond « *Faites s'allonger les gens* » littéralement 'faites s'allonger les hommes'. Il est important ce mot 'homme' qu'emploie l'évangéliste, 'aner' homme mâle, époux. Dans les repas solennels comme celui de la pâque, les riches mangeaient allongés selon l'usage gréco-romain. Ils pouvaient le faire car ils avaient des gens à leur service. Voilà le premier sens de l'eucharistie, traiter les personnes comme des seigneurs, des hommes libres.

L'évangéliste note « *Il y avait beaucoup d'herbe* », référence au psaume 72, au temps messianique et à l'abondance. « *Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu :* » l'évangile de Jean emploie toujours le mot "lieu" pour désigner le temple (lieu par excellence de la présence de Dieu), ici le lieu indique l'endroit où demeure Jésus. Mais, alors que dans le temple c'est l'homme qui offre à Dieu, ici c'est Dieu qui s'offre à l'homme. « *Les hommes s'allongent donc, au nombre d'environ cinq mille.* » Pourquoi cinq mille ? Parce que c'est le nombre de la première communauté chrétienne selon les Actes des Apôtres, mais surtout parce que cinq (penta) et ses multiples indique l'action de l'Esprit, Pentecôte veut dire cinquante jours.

Ici l'évangéliste pour dire 'homme' n'emploie plus 'aner' comme précédemment mais 'andres' qui signifie 'homme mûr'. L'eucharistie rend l'homme mûr, pleinement libre. « *Jésus prend donc les pains ; il rend grâce,* » c'est du verbe grec 'rendre grâce' que dérive le mot 'eucharistie'. « *Il rend grâce, et les distribue aux convives* » littéralement "à ceux qui étaient allongés". Jésus omet une action très importante, il ne demande pas de se laver rituellement les mains avant de manger. Il n'est pas nécessaire de se purifier pour manger le repas du Seigneur car c'est le repas du Seigneur qui purifie la personne. Ils mangèrent « *autant qu'ils voulaient.* » Alors que la manne était limitée et mesurée ici nous sommes dans l'abondance. En effet l'évangéliste dit qu'ils rassemblent les morceaux qui restent et « *remplissent douze couffins* » douze indique le nombre des tributs d'Israël. C'est toute la nation à être rassasiée.

Quel dommage, les participants n'ont pas compris. En effet l'évangéliste écrit « *Les gens donc, voyant ce signe qu'il avait fait,* » le mot grec employé ici et traduit par 'les gens' est 'anthropos' c'est à dire les hommes (hommes ou femmes) par opposition aux animaux. L'eucharistie les avaient mûri, ils étaient devenus 'hommes libres' (andres) mais les voilà redevenu des hommes, des humains, car ils n'ont pas compris, ils n'ont pas accepté la condition d'homme libre et mûr, ils veulent être soumis. En voyant le geste de Jésus ils disent « *C'est vraiment lui le prophète qui vient dans le monde !* » C'est à dire le prophète dans la ligne de Moïse qui devait faire respecter la loi.

« *Jésus donc, sachant qu'ils doivent venir le ravir pour le faire roi,* » ils veulent obéir à une autorité, ils veulent être soumis, ils ne veulent pas être libres, « *..se retire de nouveau sur la montagne, lui, seul.* » Comme Moïse qui se retire sur la montagne après la trahison du peuple qui se mettait à adorer le veau d'or. La soumission, l'obéissance est pour Jésus comme l'idolâtrie car Dieu est celui qui libère les personnes.